



United Nations Environment Programme



Embargo : 0900 EDT (13h00 GMT/15h00 Paris) - Jeudi 15 juillet 2010

Les tendances mondiales pour l'énergie verte en 2009 : Les nouvelles capacités de production de sources re- nouvelables dépassent à nouveau celles des énergies conventionnelles aux États-Unis et en Europe

Pour la seconde année consécutive, les investissements mondiaux dans les énergies renouvelables dépassent ceux réalisés dans les énergies non renouvelables

Les politiques favorables aux énergies renouvelables sont déterminantes pour la stabilité ainsi que la croissance continue du secteur

**Malgré la crise, les investissements dans les énergies « propres » ne fléchissent pas en 2009,
la part d'énergie renouvelable continue à croître**

Le développement de l'énergie éolienne en Chine constitue le fait marquant de l'année 2009

En 2009, pour la seconde année consécutive, les États-Unis et l'Europe ont chacun créé plus de nouvelles capacités de production d'énergie renouvelable, telles que l'éolien et le solaire, que pour la production d'énergie conventionnelle, telles que le charbon, le gaz ou le nucléaire, selon les rapports jumelés lancés aujourd'hui par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et REN21 (Renewable Energy Policy Network for the 21st Century).

Les énergies renouvelables ont représenté 60 % des nouvelles capacités de production installées en Europe en 2009. Les experts prédisent que le monde, dans sa globalité, installera cette année ou l'an prochain plus de nouvelles capacités de production d'électricité venant de sources renouvelables que de sources non renouvelables.

Les rapports fournissent des informations détaillées sur les tendances relatives au secteur de l'énergie verte dans le monde, et identifient les sources ayant bénéficié de l'intérêt le plus soutenu, tant de la part des investisseurs que des gouvernements, dans les différentes régions du monde.

Ils indiquent que les investissements dans les énergies propres principales (nouvelles énergies renouvelables, biocarburants et efficacité énergétique) ont atteint 162 milliards d'USD en 2009, soit une baisse de 7 % par rapport à l'année précédente. De nombreux sous-secteurs ont accusé une baisse significative en termes de capitaux investis, y compris les centrales solaires de grande taille et les biocarburants. Le secteur éolien affiche toutefois un investissement record.

Le fait d'englober le secteur des chauffe-eau solaire et de compter, non seulement les modules photovoltaïque, mais la globalité des frais d'installation, inverse la tendance économique avec un investissement total en progression de 15%.

En Chine, les investissements du secteur privé comme du secteur public dans les principales énergies propres en 2009 ont fait un bond de 53 % . On y a établi une capacité de production d'énergie renouvelable de 37 gigawatts, soit plus que dans tout autre pays au monde.

Globalement, près de 80 GW de capacité de production à partir de ressources renouvelables qui ont été installées, dont 31 GW de source hydro et 48 GW d'autres sources. Ce chiffre se rapproche des 83 GW de capacités de production conventionnelles, installées dans la même année. Supposant que cette tendance se poursuive, en 2010 ou 2011, les capacités de production à partir d'énergie à faible émission carbone pourraient pour la première fois dépasser les nouvelles capacités de centrales conventionnelles.

En 2009, l'investissement dans les capacités de production d'électricité à partir d'énergies renouvelables (en excluant les grandes centrales hydroélectriques) était comparable à ceux dans le secteur conventionnel, à hauteur de USD 100 milliard pour chacun des secteurs. Voir même que l'investissement total dans capacités de production d'électricités propre (à partir d'énergie renouvelable) dépasse les investissements dans les centrales conventionnelles, et ce pour la seconde année consécutive.

En 2009, la Chine a dépassé les États-Unis en tant que pays ayant l'investissement le plus important dans les énergies propres. Le développement du secteur éolien en Chine a constitué, de loin, le plus gros investissement de l'année, bien que d'autres secteurs aient présenté des niveaux très soutenus ailleurs dans le monde en 2009, notamment l'investissement dans l'éolien offshore de la Mer du Nord et le financement des entreprises technologique dans le secteur du stockage de l'énergie et des véhicules électriques.

L'éolien et les panneaux photovoltaïques ont atteint un record de respectivement 38 GW et 7 GW. Les investissements totaux dans les grandes centrales ont reculé par rapport à 2008, ce qui s'explique en partie du fait de la baisse des prix des panneaux solaires. Ce déclin a toutefois été compensé par un investissement record dans les installations photovoltaïques de petite taille pour toitures.

Les rapports mettent également en évidence que le nombre de pays ayant des politiques encourageant le développement des énergies renouvelables a pratiquement doublé, passant de 55 pays en 2005 à plus de 100 à l'heure actuelle – dont la moitié dans les pays en développement. Ceux-ci ont joué un rôle déterminant pour la croissance rapide du secteur.

Les deux rapports, « *UNEP's Global Trends in Sustainable Energy Investment 2010* » (Rapport du PNUE sur les Tendances mondiales du PNUE pour l'investissement dans les énergies renouvelables en 2010) et le « *REN21 2010 Renewables Global Status Report* » (Rapport REN21 de 2010 de REN21 sur la situation globale des énergies renouvelables) ont été publiés par le sous-secrétaire général des Nations Unies, Achim Steiner, directeur exécutif du PNUE, et Mohamed El-Ashry, président de REN21. Le rapport du PNUE a été conçu par Bloomberg New Energy Finance, basée à Londres; celui de REN21 a été élaboré par une équipe d'auteurs qui ont travaillé en collaboration étroite avec un réseau mondial de partenaires chercheurs.

Le rapport du PNUE se concentre sur les tendances mondiales en matière d'investissements dans l'énergie durable, couvrant aussi bien le secteur des énergies renouvelables ainsi que celui de l'efficacité énergétique. Le rapport de REN21 propose un ample aperçu sur la situation des énergies renouvelables à travers le monde d'aujourd'hui, couvrant la génération d'électricité, la production de chaleur et de froid ainsi que les carburants pour le transport. Il décrit le panorama des politiques et des objectifs introduits, partout dans le monde pour promouvoir les énergies renouvelables.

Monsieur Steiner déclare : « En 2009, l'histoire des investissements dans l'énergie durable est faite de résilience, de frustration et de détermination. La résilience, par rapport à la baisse des investissements qui a frappé tous les secteurs de l'économie mondiale, et la frustration que la Conférence des Nations Unies de Copenhague sur le Climat, n'a pas été le tournant tant attendu, même si elle n'a pas été non plus la déroute qui aurait pu se produire. Toutefois, tout particulièrement dans les pays en transition, la détermination de beaucoup d'acteurs industriels et de gouvernements a été au rendez-vous, visant à transformer la crise financière et économique en opportunités pour une croissance verte.

« Pourtant, un fossé important persiste entre l'ambition et les connaissances scientifiques permettant de déterminer la situation dans laquelle devra se trouver le monde en 2020 afin d'échapper aux dangers liés au changement climatique. En revanche, les cinq années de recherche dans le cadre de la publication des différents rapports REN21 mettent en évidence, que le fossé n'est pas infranchissable. De fait, les énergies renouvelables défient les tendances, de manière invariable et obstinée, jouant ainsi leur rôle dans la création d'une économie verte, à faibles émissions de carbone et économe en énergie, sous condition que les politiques des gouvernements envoient un signal clair aux investisseurs et aux marchés, » ajouta-t-il.

Pour Monsieur El-Asry : « Les politiques favorisant dans une centaine de pays l'investissement dans les énergies renouvelables, ont joué un rôle clé pour le renforcement de ce secteur. Afin que cette tendance à la croissance se poursuive, ces efforts doivent maintenant passer à la puissance supérieure pour encourager le développement massif des technologies d'énergies renouvelables. »

Michael Liebreich, responsable de Bloomberg New Energy Finance, déclare : « La résilience dont a fait preuve ce secteur au cours de la crise économique actuelle montre bien que l'énergie propre n'est pas une bulle, créée artificiellement en fin du boom des crédits, mais un réel domaine d'investissements qui conservera son importance dans les années à venir. »

À travers les chiffres :

En 2009 les sources d'énergie renouvelables ont représenté :

- 25 % de la **capacité** globale de production d'énergie (électricité), soit 1 230 gigawatts (GW) sur un total de 4 800 GW pour l'ensemble des sources, y compris le charbon, le gaz et le nucléaire ;
- 18 % du total de la **production** d'énergie ;
- Plus de 60 % des **capacités de production récemment installées en Europe** et plus de 50 % aux États-Unis ; le monde devrait atteindre 50 % ou plus de sources renouvelables dans les nouvelles capacités installées en 2010 ou 2011

Contacts :

***Nick Nuttall**, Porte-parole/ Responsable Médias, PNUE, Tél. : + 254-2-07623084, Mobile + 254-733-632755 / +41-79-596-5737 ; nick.nuttall@unep.org

* **Moira O'Brien-Malone**, Responsable de la communication, PNUE Département du commerce, de l'industrie et de l'environnement, Paris, Tél. : +33-1-4437-7612 ; Mobile: +33-6-8226-9373 ; moira.obrien-malone@unep.org

* **Virginia Sonntag-O'Brien**, Secrétaire exécutive, REN21, Paris, Tél. : +33-1-4437-5092 ; Mobile: +49-151-1218-3865 ; virginia.somntagob@ren21.org

* **Terry Collins**, Tél. : +1-416-538-8712 ; Mobile: +1-416-878-8712, e-mail : TerryCollins@rogers.com

* **Jim Sniffen**, Responsable de programme PNUE, New York, Tél. : +1-212-963-8094 ou 8210 ; info@nyo.unep.org

* **Jill Goodkind**, Bloomberg New Energy Finance, jgoodkind@bloomberg.net, New York, Tél. : +1-212-617-3669

* * * * *

Annexe

Les temps forts

Rapports du PNUE sur l'Initiative de financement de l'énergie durable et de REN21

Pour la première fois, les investissements du secteur privé dans l'énergie verte en Asie et en Océanie, quelque 40,8 milliards d'USD en 2009, ont dépassé ceux réalisés dans les Amériques, soit 32,3 milliards d'USD.

En Europe, l'investissement du secteur privé, de 43,7 milliards d'USD, était en baisse de 10 %.

En 2009, les principales économies nationales ont commencé à dépenser une partie des 188 milliards d'USD estimés des programmes globaux « d'investissement environnemental » annoncés en septembre 2008. Cependant, à la fin de 2009, seulement 9 % des fonds avaient été dépensés, alors que des montants plus significatifs étaient attendus en 2010 et 2011.

Après un premier trimestre faible, imputable à la crise du secteur bancaire, les investissements dans l'énergie durable ont connu un rebond au cours des trois derniers trimestres de l'année dernière. Le total des nouveaux investissements, soit 162 milliards d'USD en 2009, représente le deuxième montant le plus élevé jamais constaté (derrière 2008) – presque quatre fois le montant investi au cours de 2004.

Ce nouvel investissement de 162 milliards d'USD a permis d'ajouter environ 50 gigawatts (GW) de capacité de génération d'énergie renouvelable au niveau mondial (sans compter le secteur hydro-électrique). Cela constitue une nette progression par rapport aux 40 GW créés en 2008. Cinquante GW représentent environ la production de 75 centrales électriques à charbon.

Perspectives d'avenir

Le secteur de l'énergie verte a mieux résisté à la crise économique que ne s'y attendaient de nombreux observateurs, avec des cours des valeurs en progression de presque 40 % en 2009, rattrapant ainsi un tiers des pertes subies en 2008.

Les cours des valeurs du secteur de l'énergie propre ont « sous-performé » d'environ 10 % par rapport aux marchés d'actions plus généraux sur les quatre premiers mois de 2010. Bien que les cours du pétrole aient été soutenus, les prix de l'électricité et du gaz naturel sont demeurés bas, privant de résultats les développeurs de projets.

Quoi qu'il en soit, les nouveaux investissements dans l'énergie propre au cours du premier trimestre de 2010 (souvent le moins tonique de l'année) ont été en progression de plus de 50 % par rapport à la même période de 2009.

Les faits saillants du secteur

De 2005 à 2009 compris, le taux de croissance moyen de la capacité en énergie éolienne ressort à 27 %, de l'énergie solaire thermique à 21 %, la production d'éthanol à 20 % et la production de gazole d'origine végétale à 51 %. L'utilisation de la biomasse et de la géothermie, comme sources d'énergie et pour le chauffage, ont fortement progressé elles aussi.

L'éolien

Les investissements dans le secteur de l'éolien ont été encore plus soutenus en 2009 qu'en 2008.

En 2008, il avait représenté 59 milliards d'USD, soit 45 % de l'ensemble des investissements en énergie renouvelable ; en 2009, il représentait 67 milliards d'USD, soit une part qui a progressé pour atteindre 56 %.

Les créations en énergie éolienne ont atteint un niveau record de 38 GW, dont 13,8 GW installés en Chine, 10 GW aux États-Unis et 2,5 GW en Espagne.

Dans les années 90, l'éolien se limitait à une poignée de pays, mais il est maintenant présent dans plus de 82 pays.

Le solaire

Le total des investissements dans le photovoltaïque solaire a atteint un niveau record de 40 milliards d'USD en 2009.

L'énergie solaire connectée au réseau s'est développée au taux annuel moyen de 60 % au cours des dix dernières années, passant de 0,2 GW au début de 2000 à 21 GW à la fin de 2009.

L'année 2009 a toutefois connu un changement important en ce qui concerne le solaire de grande échelle, celui-ci subissant une chute des investissements financiers de 27 % dans l'année, pour revenir à 24 milliards d'USD.

Ce déclin significatif est lié à plusieurs facteurs, notamment à la chute des prix de l'énergie solaire, à un excédent soudain de l'offre de produits photovoltaïques, à la prudence récente de la part des investisseurs vis-à-vis des titres des jeunes entreprises du secteur, à un manque de financements bancaires des projets en Europe et en Amérique du Nord ainsi qu'à un gel temporaire des autorisations pour de nouvelles capacités en Espagne, le marché le plus important pour le solaire en 2008.

Les nouvelles capacités ajoutées dans le photovoltaïque solaire ont néanmoins atteint un niveau record de 7 GW en 2009. L'Allemagne a été le marché le plus important, avec 3,8 GW de capacité nouvelle, soit plus de la moitié du marché mondial. Les autres marchés importants ont été l'Italie, le Japon, les États-Unis, la République tchèque et la Belgique. L'Espagne, leader mondial en 2008, a vu le niveau de ses installations plonger en 2009 après qu'un plafond préétabli a été dépassé.

En 2009, la Chine a produit 40 % du total mondial des fournitures de photovoltaïque solaire, 25 % des turbines d'éoliennes (en progression par rapport aux 10 % de 2007), et 77 % des chauffe-eau solaires dans le monde.

Le prix de l'énergie produite par le photovoltaïque solaire a chuté de 50 à 60 % selon certaines estimations – revenant d'un niveau haut de 3,50 USD par watt au milieu de 2008 à des niveaux bas proches de 2 USD par watt.

Environ 70 millions de foyers dans le monde utilisent un dispositif solaire pour la production de leur eau chaude.

Les biocarburants

Les biocarburants, qui arrivaient au troisième rang, derrière l'éolien et le solaire en 2008, avec 18 milliards d'USD d'investissements financiers, ont fini en quatrième position l'an dernier, avec 7 milliards d'USD seulement. La biomasse, et la production d'énergie à partir des déchets, qui étaient au quatrième rang en 2008 avec 9 milliards d'USD, sont passées au troisième rang en 2009 avec 11 milliards d'USD.

Les biocarburants ont remplacé 8 % du contenu énergétique de la consommation mondiale de carburants liquides.

L'Amérique latine a vu l'émergence de nombreux nouveaux producteurs de biocarburants dans des pays comme l'Argentine, le Brésil, la Colombie, l'Équateur et le Pérou, de même que s'y développaient de nombreuses autres technologies d'énergie renouvelable.

L'investissement dans de nouvelles usines de biocarburants a également baissé par rapport aux taux de 2008, alors que la capacité de production d'éthanol de maïs aux États-Unis n'était pas pleinement exploitée et que plusieurs entreprises ont fait faillite. De même, l'industrie brésilienne de l'éthanol de sucre a dû faire face à des difficultés économiques, et a stagné malgré les programmes d'expansion en vigueur. L'Europe a dû affronter un tassement analogue dans le bio-gazole, alors que seulement la moitié des capacités de production étaient utilisées.

La géothermie

La géothermie a souffert d'une baisse de 29 % des investissements financiers en 2009, pour revenir à 2 milliards d'USD.

L'efficacité énergétique

Les technologies liées aux économies d'énergie, telles que le stockage d'énergie et l'efficacité énergétique, ont progressé de 34 % en investissements, pour atteindre 4 milliards d'USD. Pour la première fois, les technologies d'efficacité énergétique ont attiré plus de capital-risque et d'investissements privés que tout autre secteur de l'énergie propre.

Faits saillants au niveau régional

- **L'Europe** s'est maintenue - de justesse - en tant que région du monde ayant le montant le plus élevé d'investissements dans l'énergie propre. Ce total ressort à 43,7 milliards d'USD, en baisse par rapport aux 48,4 milliards d'USD de 2008.
- **L'Asie et l'Océanie** présentent une nette progression des investissements financiers en 2009, ceux-ci passant de 31,3 à 40,8 milliards d'USD.

L'Inde est au cinquième rang mondial en ce qui concerne la capacité d'énergie éolienne installée et se trouve en expansion rapide pour plusieurs types d'énergies renouvelables rurales, telles que le biogaz et le photovoltaïque solaire.

- **L'Amérique du Nord** a connu une baisse des investissements, revenant de 33,3 milliards d'USD à 20,7 milliards.
- **Le Moyen-Orient et l'Afrique** ont profité d'une hausse modeste de 2,1 milliards d'USD à 2,5 milliards en 2009.
- **L'Amérique du Sud** a connu une baisse des investissements de 14,6 milliards d'USD à 11,6 milliards en 2009.

À l'échelle mondiale, le Brésil produit pratiquement la totalité de l'éthanol fabriqué à base de sucre et a créé de nouvelles usines pour la biomasse et l'éolien.

Les politiques publiques alimentent la croissance rapide des énergies renouvelables

Une étape importante a été franchie au début de 2010 : plus de 100 pays ont promulgué des textes et/ou ont mis en place une politique en faveur des énergies renouvelables, contre 55 seulement au début de 2005.

Bon nombre des objectifs assignés à ces programmes des trois dernières années visent à atteindre une part d'énergie renouvelable atteignant 15 à 25 % d'ici 2020. La plupart des pays ont adopté une politique de stimulation basée sur plusieurs mécanismes et il existe une grande variété de politiques mises en œuvre au niveau national, régional ou local.

En matière de fabrication, le leadership s'est déplacé de l'Europe vers l'Asie, avec une progression constante de l'engagement dans les énergies renouvelables de pays comme la Chine, l'Inde, et la Corée du Sud.

En tant que groupe, les pays en développement représentent plus de la moitié de la capacité d'énergie renouvelable mondiale. Ils constituent près de la moitié des pays ayant une politique assortie d'objectifs (38 pays sur 80) et représentent aussi la moitié des pays ayant une politique de développement des énergies renouvelables (41 pays sur 81).

Le marché des énergies renouvelables est en progression rapide dans des pays tels que l'Argentine, le Costa Rica, l'Égypte, l'Indonésie, le Kenya, la Tanzanie, la Thaïlande, la Tunisie et l'Uruguay, pour n'en citer que quelques-uns.

Au moins 20 pays du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et d'Afrique sub-saharienne ont des marchés actifs dans le domaine des énergies renouvelables. En dehors de l'Europe et des États-Unis, d'autres pays développés comme l'Australie, le Canada et le Japon ont connu des progrès récents ainsi qu'une large diversification des technologies.

Au niveau mondial, on estime que les industries liées aux énergies renouvelables emploient directement 3 millions de personnes, dont la moitié dans les biocarburants, avec des emplois indirects allant bien au-delà de ces chiffres.

Tant à l'intérieur de l'Europe qu'au dehors, les banques du secteur public comme la Banque européenne d'investissement et la KfW allemande ont joué un rôle grandissant, y compris sur de nombreux marchés émergents comme le Brésil.

Une autre force contribuant à faire avancer les énergies renouvelables dans les pays en développement réside dans l'augmentation considérable des flux d'aide au développement. Ils ont fait un bond, passant en 2009 à plus de 5 milliards d'USD, à comparer aux 2 milliards de 2008. Les principaux fournisseurs en ont été le Groupe de la Banque mondiale, la KfW d'Allemagne, la Banque interaméricaine de développement, et la Banque asiatique de développement. Des douzaines d'autres agences de développement ont apporté des contributions de plus en plus importantes sous forme de prêts, de subventions et d'assistance technique.

Le soutien du public à l'énergie durable est resté à un niveau élevé dans la plupart des pays mais, pour certains électeurs, l'action conduite pour limiter les émissions est apparue moins prioritaire du fait de la récession, de controverses à propos du climat au cours de l'hiver dernier et du temps très froid qui a frappé les régions les plus peuplées de l'hémisphère nord en hiver.

Au printemps 2010, le secteur faisait face à de nouveaux défis alors qu'une deuxième phase de la crise économique se développait, les gouvernements étant confrontés à la nécessité pressante de réduire leurs déficits, pendant qu'en même temps une volatilité croissante des marchés se réinstallait.
